



Observatoire de l'artisanat de l'ameublement

Lettre de conjoncture

(Septembre-Octobre-Novembre-Décembre 2009)

Stabilisation de la baisse

Au cours des mois de septembre, octobre, novembre et décembre 2009, l'activité du commerce de l'ameublement dans son ensemble demeure en recul par rapport à la même période de l'année 2008, qui affichait un chiffre d'affaires déjà bien dégradé. Néanmoins, cette baisse apparaît beaucoup moins prononcée durant l'automne que celle affichait pendant l'été. Elle s'établit ainsi à près de - 4 % (contre - 9 % durant l'été). La tendance annuelle reste cependant fortement détériorée : proche de - 7,5 % à un an d'intervalle.

Les artisans de l'ameublement semblent légèrement plus touchés que l'ensemble du secteur en fin d'année, puisque leur chiffre d'affaires connaît une nouvelle fois une baisse de - 7 % durant cette période. Toutefois, la tendance annuelle avoisine les - 7 % à l'issue de l'année 2009, soit un niveau proche de celui du commerce de l'ameublement dans son ensemble.

Ces mauvaises performances concernent tous les métiers et tendent à se stabiliser entre l'été et l'automne. Ainsi, quel que soit leur métier, les professionnels voient leur chiffre d'affaires diminuer d'environ - 7 % par rapport à la même période de l'année précédente.

Entre septembre et décembre 2009, ce repli est également comparable selon la taille des entreprises, ainsi que selon leur localisation. Mais le rythme annuel d'évolution est légèrement plus faible pour les entreprises de plus petite taille (- 8 % contre - 6 % pour les plus grandes entités).

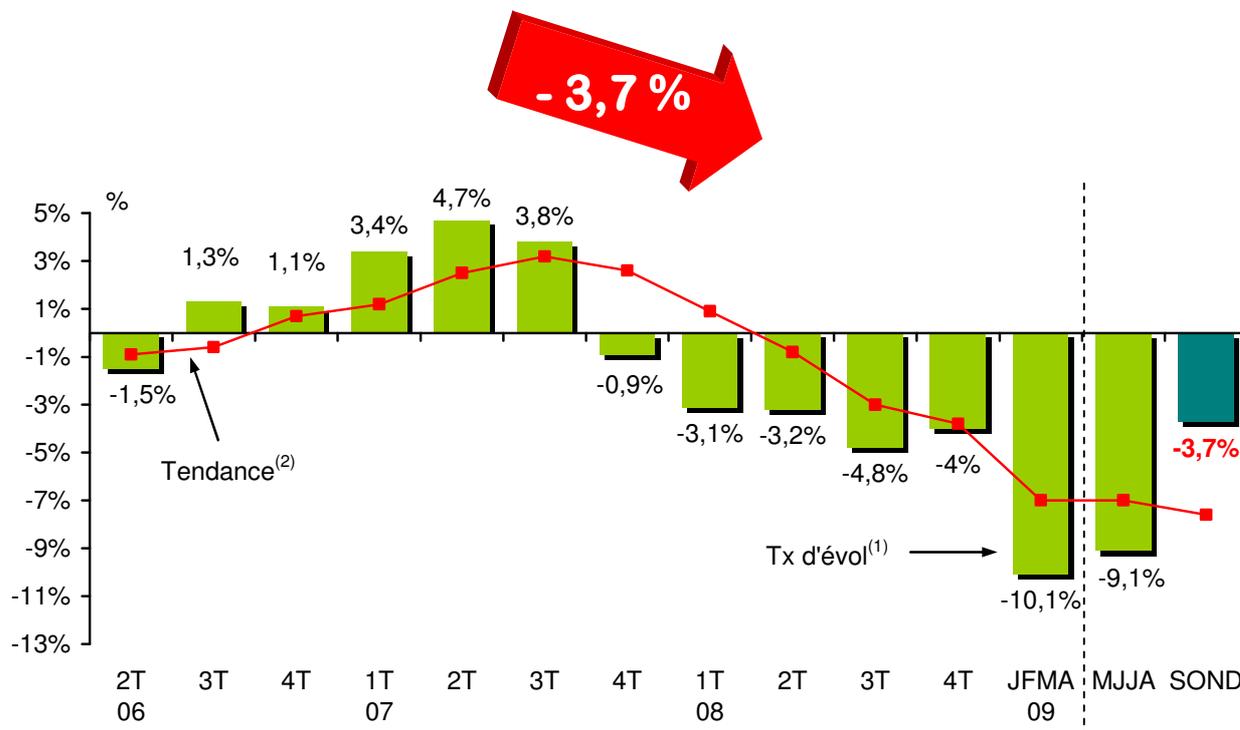
La détérioration de la demande associée à la réduction des montants unitaires d'achats impacte une nouvelle fois la trésorerie des artisans.

Les professionnels, en particulier ceux de l'encadrement-dorure, semblent davantage partagés quant aux perspectives d'activité durant le premier quadrimestre 2010. Néanmoins, près de la moitié des intervenants se montrent pessimistes à ce sujet.

La période étudiée a changé en début d'année 2009 : jusqu'en 2008 les résultats étaient trimestriels, à partir de 2009 les résultats sont quadrimestriels

1. LA CONJONCTURE DE L'AMEUBLEMENT

Chiffre d'affaires du commerce de l'ameublement
(Source Banque de France)



	1T08	2T	3T	4T	JFMA 09	MJJA	SOND
Taux d'évolution ⁽¹⁾	- 3,1 %	- 3,2 %	- 4,8 %	- 4,0 %	- 10,1 %	- 9,1 %	- 3,7 %
Tendance ⁽²⁾	0,9 %	- 0,8 %	- 3,0 %	- 3,8 %	- 7,0 %	- 7,0 %	- 7,6 %

Moindre repli

Au cours du dernier quadrimestre 2009, l'activité du commerce de l'ameublement dans son ensemble observe enfin un moindre repli. En effet, selon la Banque de France, le chiffre d'affaires de ce secteur, fortement détérioré depuis le début de l'année 2009, rejoint les - 3,7 % par rapport à la même période de l'année passée. Néanmoins, la tendance reste très faible à l'issue de l'année 2009 et s'établit ainsi à - 7,6 %.

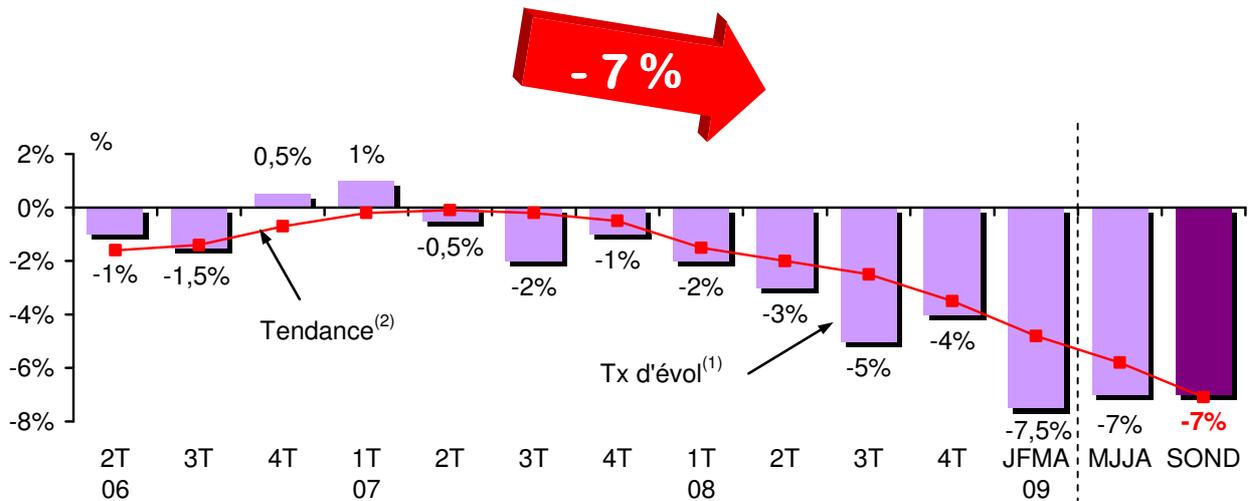
⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du quadrimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile sur 3 quadrimestre

P : données provisoires

2. LA CONJONCTURE DE L'ARTISANAT DE L'AMEUBLEMENT

Chiffre d'affaires des artisans de l'ameublement



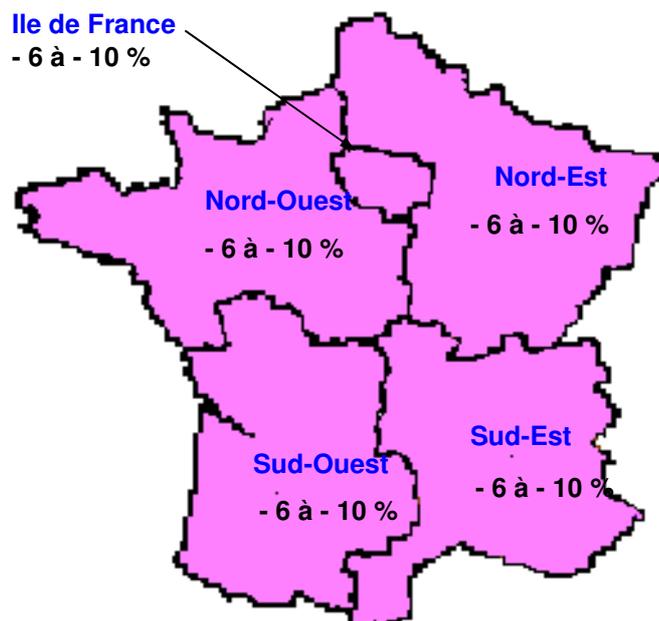
	1T08	2T	3T	4T	JFMA 09	MJJA	SOND
Taux d'évolution ⁽¹⁾	- 2 %	- 3 %	- 5 %	- 4 %	- 7,5 %	- 7 %	- 7 %
Tendance ⁽²⁾	- 1,5 %	- 2 %	- 2,5 %	- 3,5 %	- 5 %	- 6 %	- 7 %

Recul constant sur toute l'année 2009

Durant l'automne, les artisans de l'ameublement ne bénéficient pas de la moindre baisse affichée par le secteur de l'ameublement dans son ensemble. Ainsi, lors de cette saison, les ventes réalisées par les entreprises artisanales reculent une nouvelle fois de 7 % comparées à la même période de l'année précédente. Le rythme annuel d'évolution se contracte encore pour atteindre les - 7 % à la fin de l'année 2009.

Tout comme la saison passée, ce repli de l'activité touche l'ensemble du territoire français. Les cinq régions analysées observent des taux d'évolution compris entre - 6 et - 10 %.

Positionnement régional



⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du quadrimestre par rapport à la même période de l'année précédente

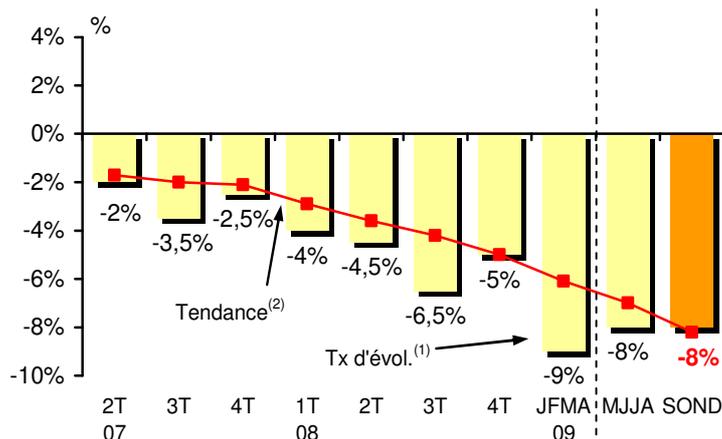
⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 3 quadrimestres

3. ANALYSE SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES

Chiffre d'affaires artisanat de l'ameublement selon la taille des entreprises

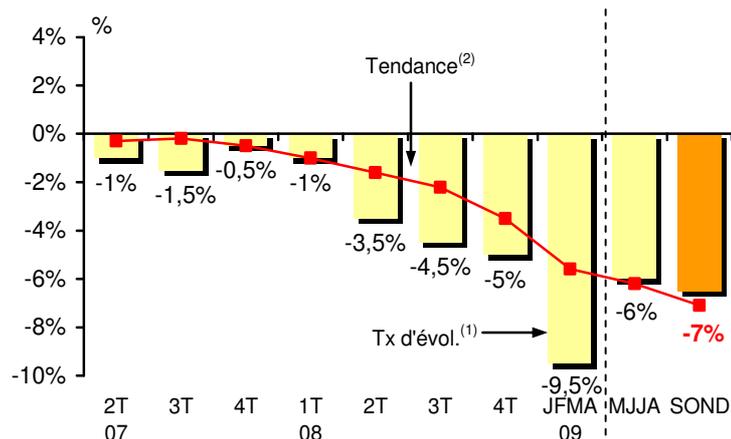
Entreprises de 0 à 3 salariés

	SOND 09
Tendance annuelle ⁽²⁾	- 8 %

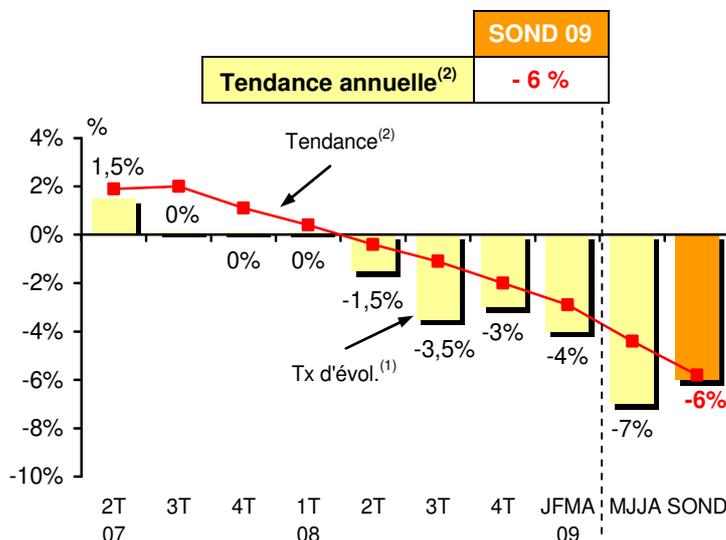


Entreprises de 4 à 10 salariés

	SOND 09
Tendance annuelle ⁽²⁾	- 7 %



Entreprises de plus de 10 salariés



Baisse comparable quelle que soit la taille des entreprises

En fin d'année 2009, l'ensemble des entreprises connaît une stabilisation de la baisse du chiffre d'affaires s'établissant autour des - 7 %.

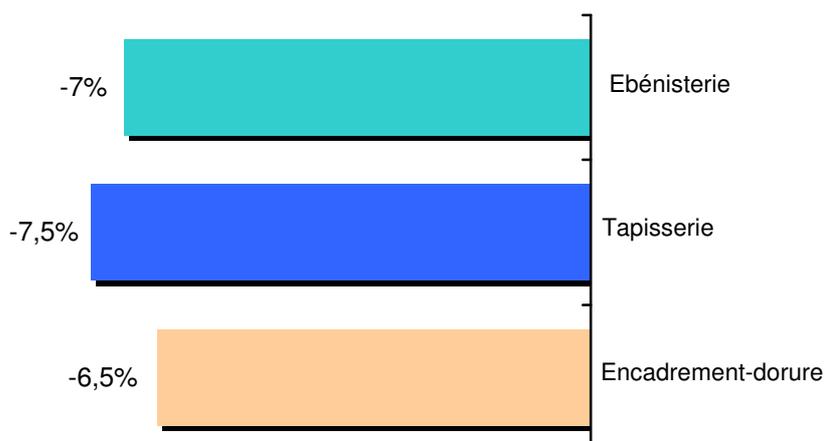
Cependant, sur la totalité de l'année, la détérioration de l'activité est davantage marquée pour les petites entités que pour leurs consœurs de plus grande taille. Ainsi, la tendance annuelle s'établit à - 8 % pour les premières contre près de - 6 % pour les secondes.

⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du quadrimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 3 quadrimestres

4. ANALYSE SELON LES METIERS

Evolution* du chiffre d'affaires SOND 09 / SOND 08

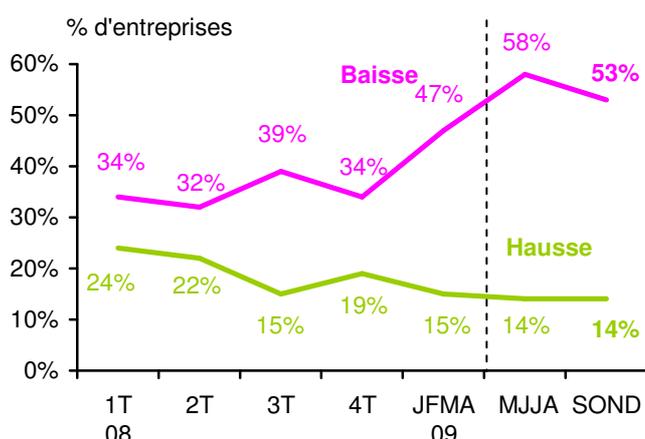


Lors du dernier quadrimestre de l'année sous revue, le repli de l'activité est semblable pour l'ensemble des métiers. En effet, après avoir été plus particulièrement touchées par la récession durant l'été, les entreprises de la tapisserie et de l'encadrement-dorure rejoignent en automne un taux d'évolution du chiffre d'affaires quasi identique à celui des ébénistes. Par ailleurs, la baisse accusée par les ébénistes reste stable sur le second semestre 2009 (- 7 % à un an d'intervalle).

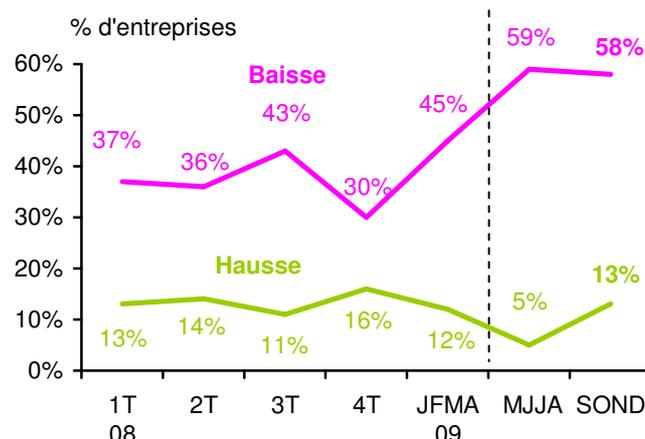
5. ANALYSE SELON LES PRESTATIONS

Evolution* du chiffre d'affaires

Fabrication



Entretien-restauration

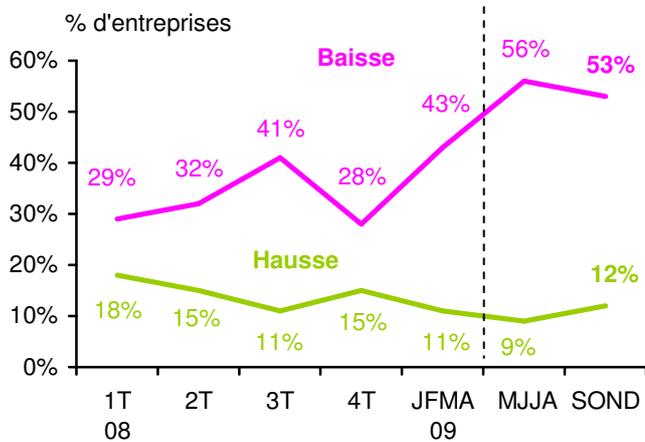


Le chiffre d'affaires demeure dégradé en fin d'année 2009, et ce, aussi bien concernant la fabrication que l'activité entretien-restauration. Néanmoins, le différentiel hausse/ baisse se resserre légèrement. Plus de la moitié des artisans interrogés ont vu leur résultat régresser en fabrication mais plus d'un sur huit affiche désormais une croissance de ses prestations en entretien-restauration.

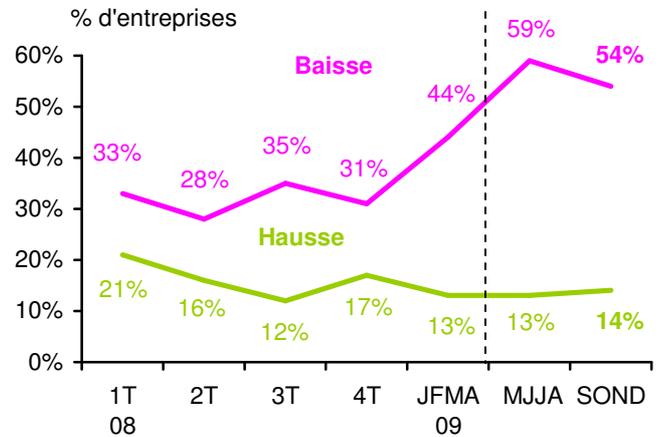
* Evolution de l'activité en valeur par rapport au quadrimestre correspondant de l'année précédente

6. OPINIONS DES ARTISANS SUR LA CONJONCTURE

Nombre de clients*



Valeur moyenne des commandes réalisées*

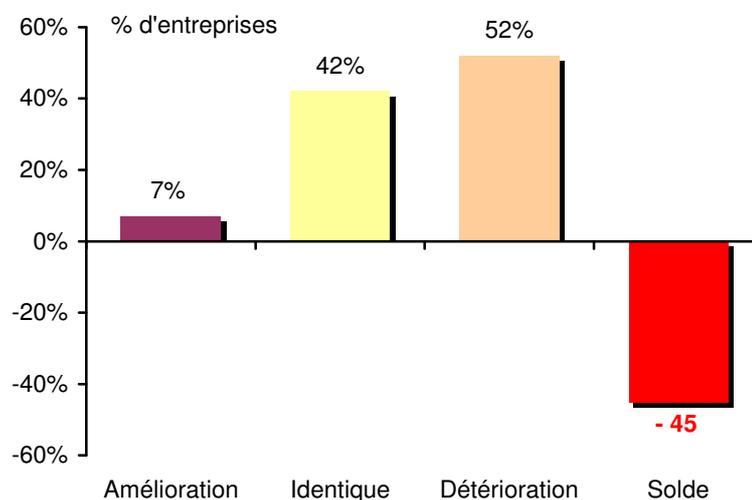


* Evolution par rapport au quadrimestre correspondant de l'année précédente

Durant l'automne, le nombre de clients ainsi que la valeur moyenne des commandes évoluent conjointement une nouvelle fois à la baisse. Ainsi, un peu plus de la moitié des intervenants interrogés accusent une baisse de la fréquentation et du montant unitaire d'achat par rapport à fin 2008.

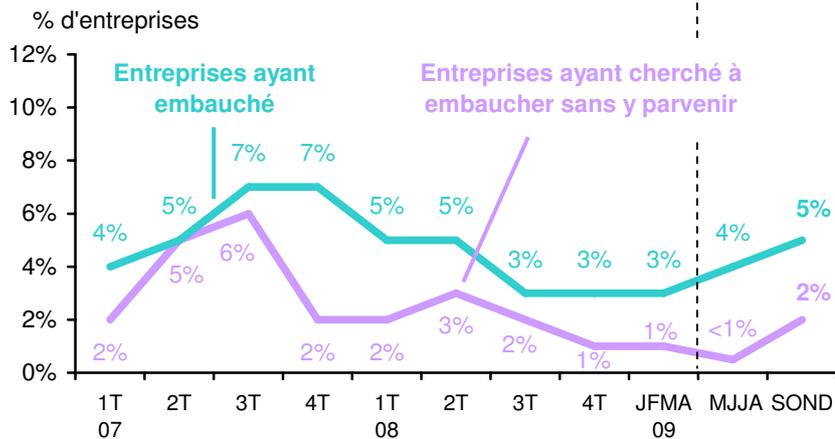
De manière concomitante, la situation financière des artisans de l'ameublement continue de se dégrader au cours de cette période. Désormais, plus de la moitié des professionnels font état d'une dégradation de leur trésorerie, contre moins d'un sur dix à faire le constat inverse.

Evolution de la trésorerie (période sous revue)



7. EMBAUCHES

Embauches



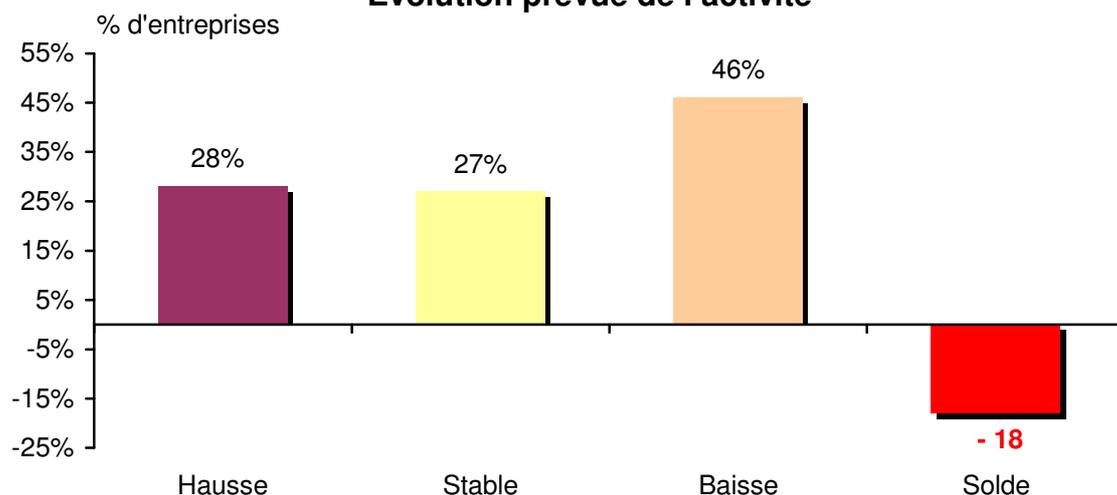
Motifs des embauches

Embauches	% d'entreprises
	SOND 2009
Renouveler les effectifs	2 %
Accroître les effectifs	3 %
Ensemble	5 %

En corrélation avec un climat des affaires peu favorable, le niveau d'embauche reste très limité durant l'automne. Seulement une entreprise sur vingt a procédé à un recrutement au cours de cette période. La part des entreprises ayant rencontré des difficultés à embaucher demeure très faible (seulement 2 %).

8. PERSPECTIVES D'ACTIVITE

Evolution prévue de l'activité*

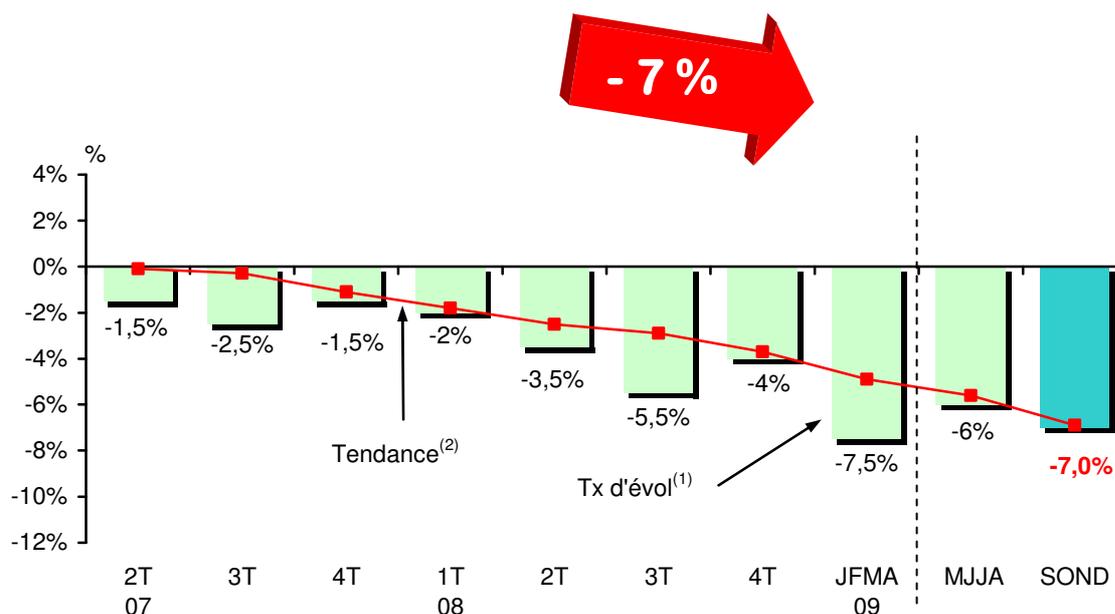


* par rapport au quadrimestre précédent

Cette saison encore, les intervenants restent globalement inquiets quant à l'évolution à venir de leur activité. Néanmoins, près de trois d'entre eux sur dix anticipent une hausse de leur chiffre d'affaires en début d'année 2010.

L'EBENISTERIE

Chiffres d'affaires des artisans ébénistes



(1) Tx évol. : Taux d'évolution du quadrimestre par rapport à la même période de l'année précédente

(2) Tendence : Moyenne mobile 3 quadrimestres

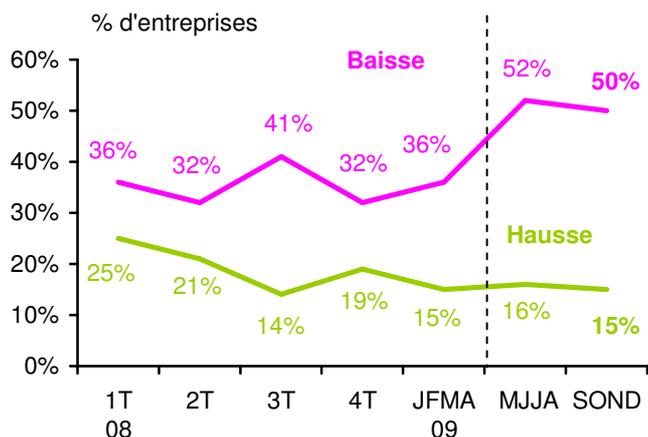
L'entretien-restauration demeure légèrement plus touché

Depuis le début de l'année 2009, le repli du chiffre d'affaires des ébénistes oscille entre - 6 % et - 8 %. Il s'établit ainsi à - 7 % en fin d'année. Le rythme annuel d'évolution avoisine désormais les - 7 %.

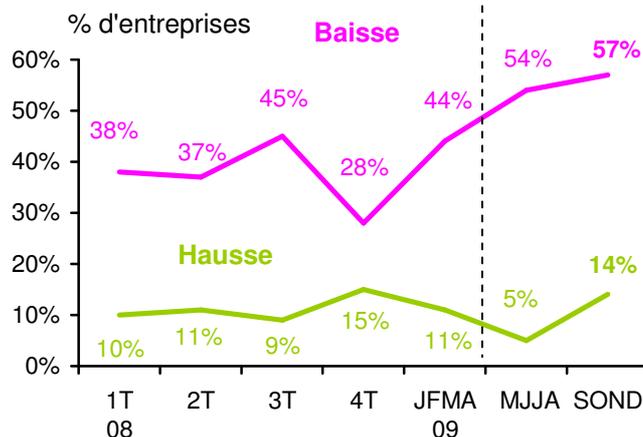
- La fabrication et l'entretien-restauration se dégradent une nouvelle fois durant l'automne. A noter, l'entretien-restauration doit faire face à davantage de difficultés.
- Ce faible niveau d'activité résulte toujours de la réduction conjointe du nombre de clients et de la valeur moyenne des commandes.
- En lien direct avec cette faiblesse de la demande et de la valeur des commandes, la trésorerie des ébénistes se détériore fortement au cours du dernier quadrimestre.
- Dans ce contexte, les professionnels de l'ébénisterie se montrent davantage pessimistes quant à l'évolution à venir de leur activité. Cependant, la proportion d'entre eux envisageant une évolution favorable est en hausse : près de trois professionnels sur dix contre légèrement plus de deux sur dix à la période précédente.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



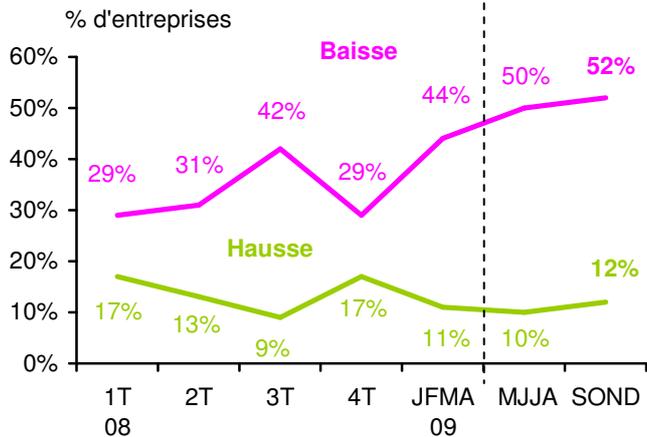
Entretien-restauration



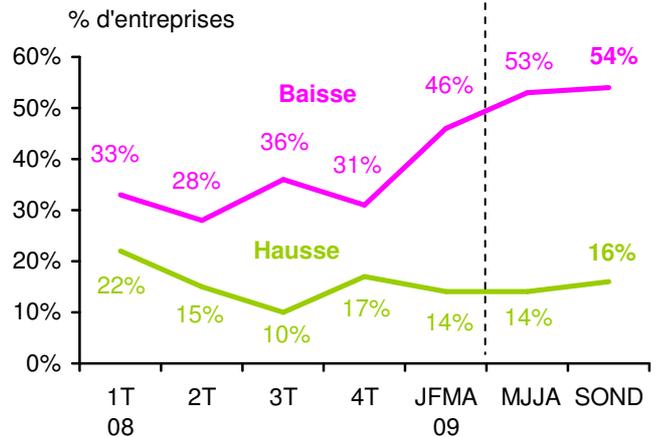
(3) Evolution de l'activité en valeur par rapport au quadrimestre correspondant de l'année précédente

L'EBENISTERIE (suite)

Nombre de clients*

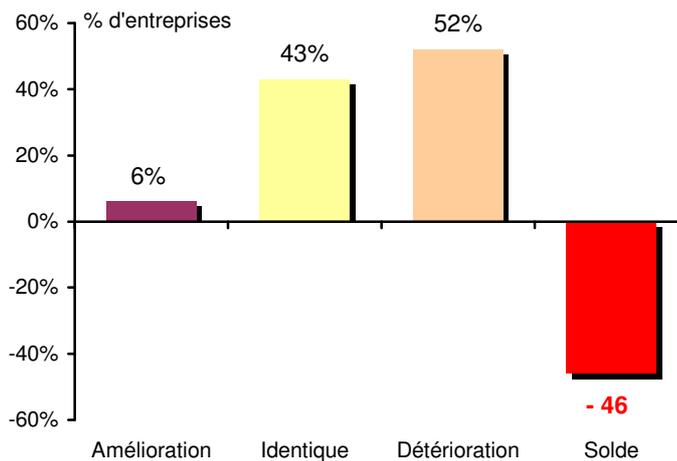


Valeur moyenne des commandes réalisées*

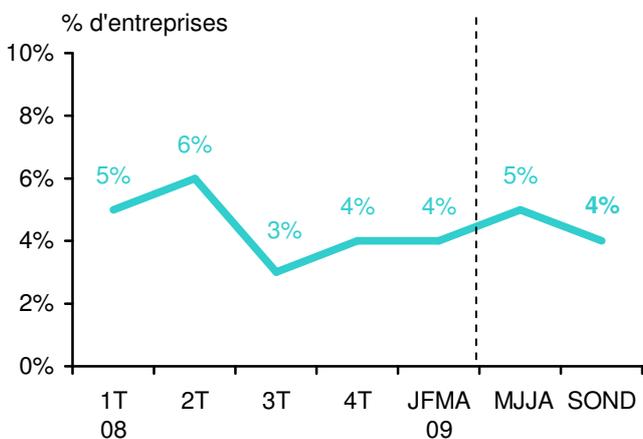


* Evolution par rapport au quadrimestre correspondant de l'année précédente

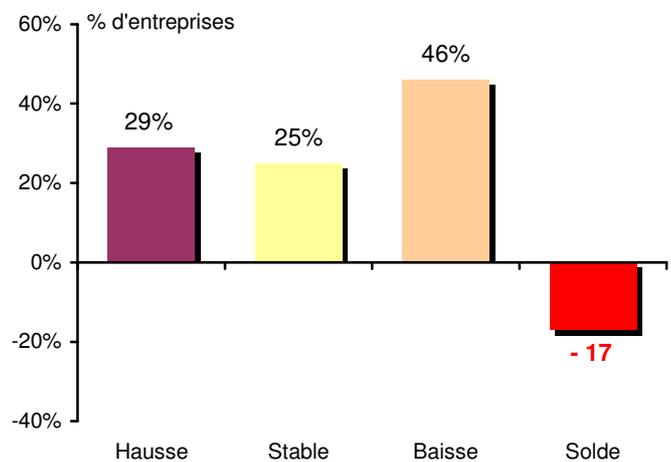
Evolution de la trésorerie (période sous revue)



Embauches réalisées



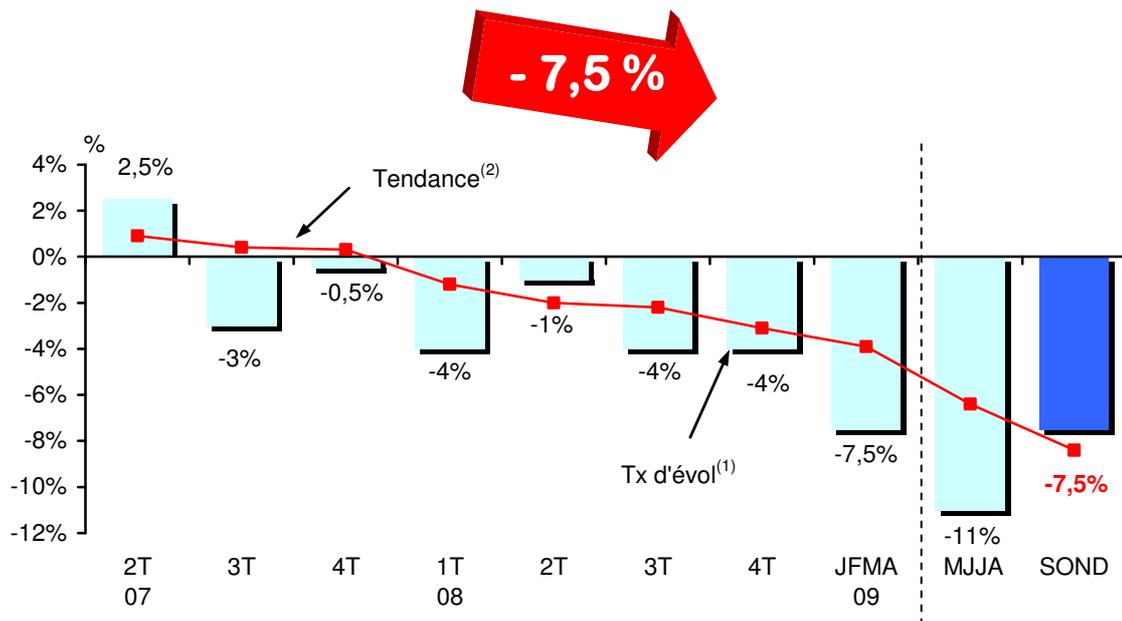
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au quadrimestre précédent

LA TAPISSERIE

Chiffres d'affaires des artisans tapissiers



(1) Tx évol. : Taux d'évolution du quadrimestre par rapport à la même période de l'année précédente

(2) Tendance : Moyenne mobile 3 quadrimestres

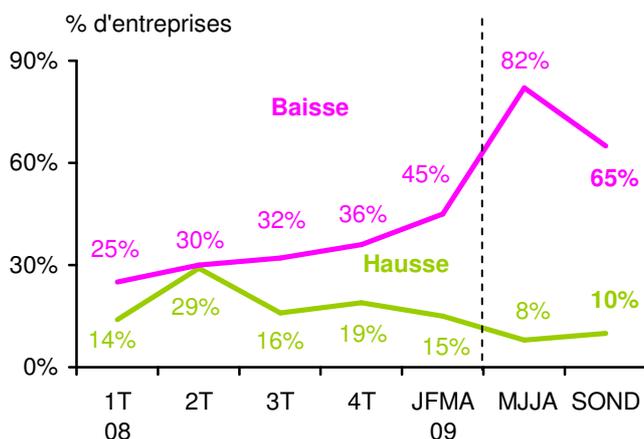
Recul moins marqué

Pendant le dernier quadrimestre, la dégradation de l'activité est beaucoup moins forte que lors de l'été. A un an d'intervalle, la baisse du chiffre d'affaires s'établit à - 7,5 % sur cette période. La tendance annuelle se dégrade une nouvelle fois pour atteindre près de - 8,5 % en fin d'année.

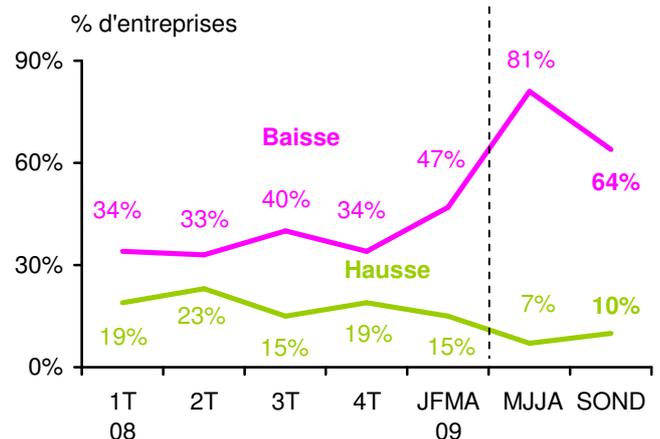
- Les deux types de prestations (fabrication et entretien-restauration) restent en difficultés durant l'automne.
- La fréquentation ainsi que le montant unitaire d'achat demeurent en baisse.
- La trésorerie des tapissiers apparaît fortement dégradée lors de la période sous revue.
- Les anticipations à la baisse dépassent largement celles à la hausse. Ainsi, près de la moitié des tapissiers demeurent pessimistes quant à l'évolution de leur activité lors des prochains mois contre un cinquième d'entre eux tablant sur une hausse.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



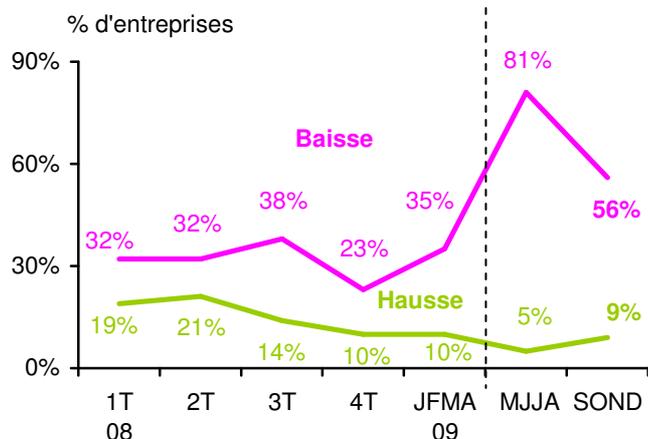
Entretien-restauration



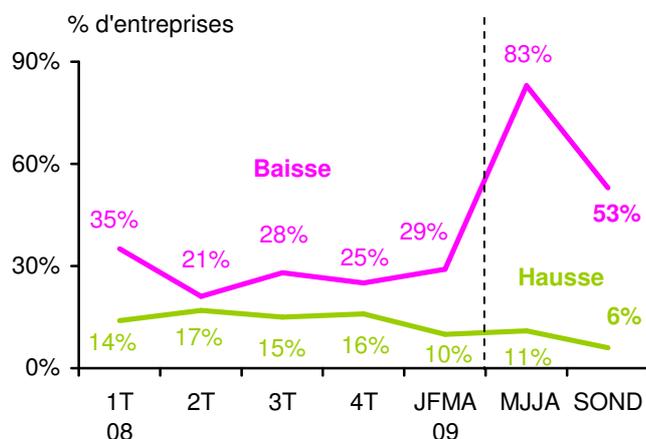
(3) Evolution de l'activité en valeur par rapport au quadrimestre correspondant de l'année précédente

LA TAPISSERIE (suite)

Nombre de clients*

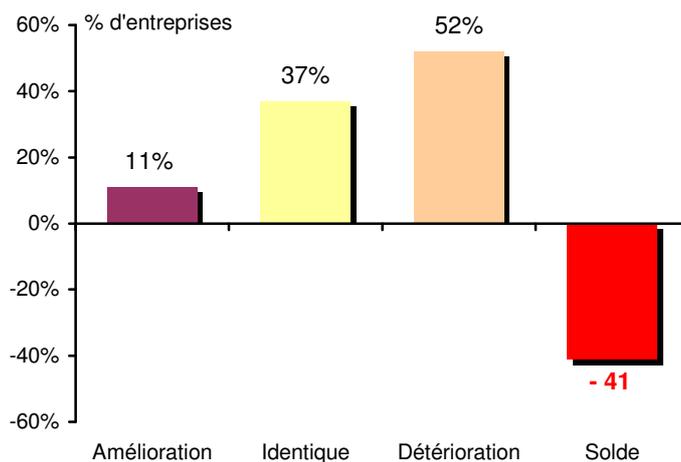


Valeur moyenne des commandes réalisées*

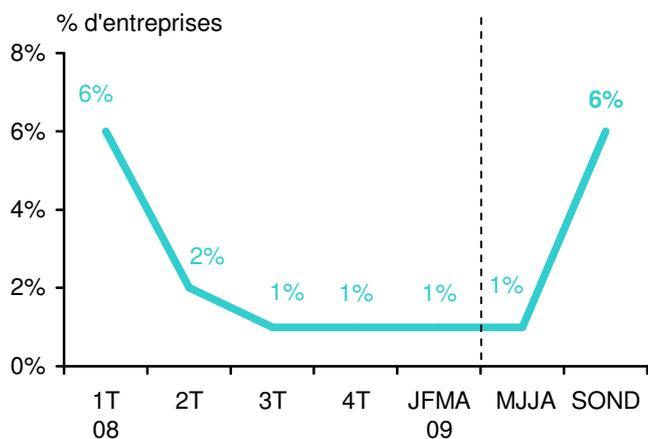


* Evolution par rapport au quadrimestre correspondant de l'année précédente

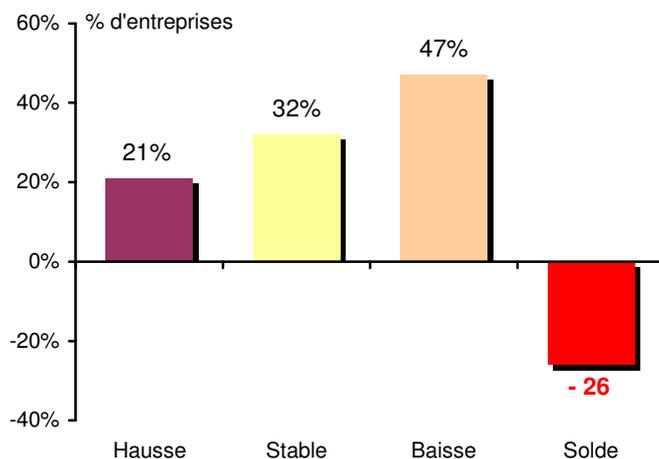
Evolution de la trésorerie (période sous revue)



Embauches réalisées



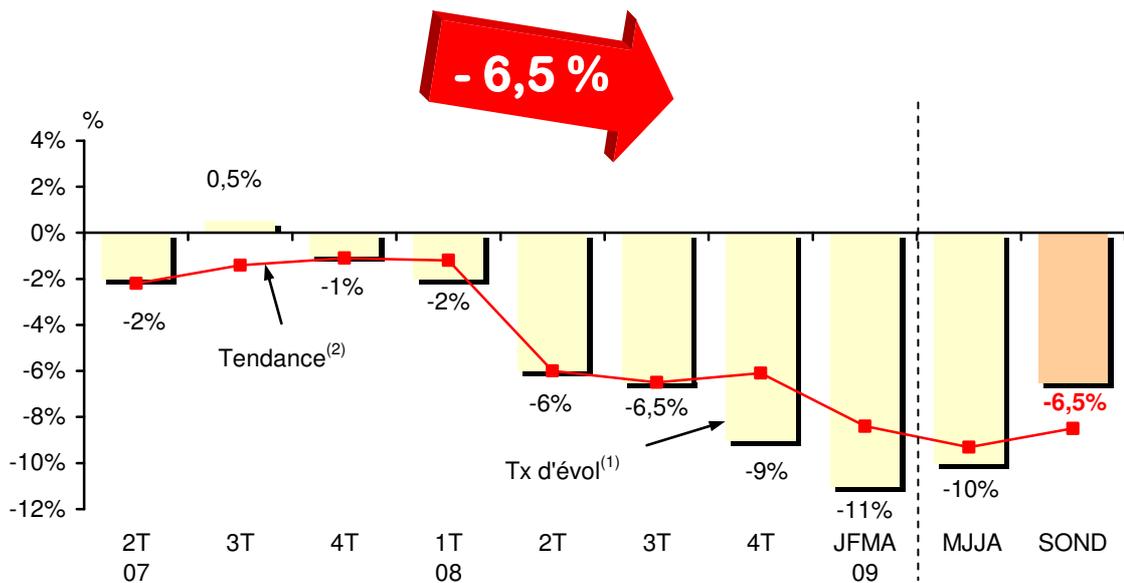
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au quadrimestre précédent

L'ENCADREMENT-DORURE

Chiffres d'affaires des artisans encadreurs-doreurs



(1) Tx évol. : Taux d'évolution du quadrimestre par rapport à la même période de l'année précédente

(2) Tendance : Moyenne mobile 3 quadrimestres

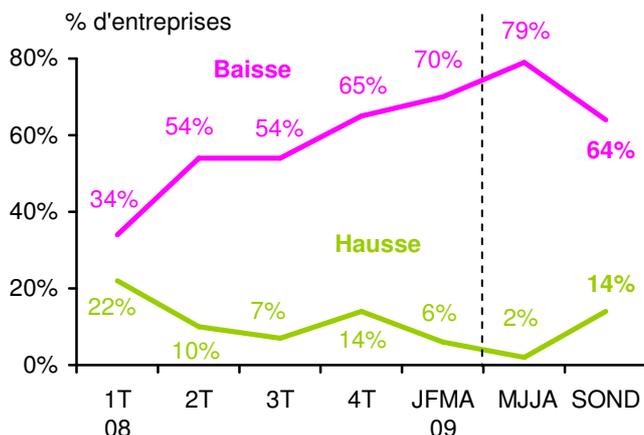
Atténuation de la baisse

Tout comme les tapissiers, les encadreurs-doreurs enregistrent une moindre dégradation de leur chiffre d'affaires durant l'automne. En effet, ce dernier baisse de - 6,5 % lors du dernier quadrimestre 2009 mais la tendance annuelle demeure fortement détériorée : - 8,5 % comparée à la même période de l'année précédente.

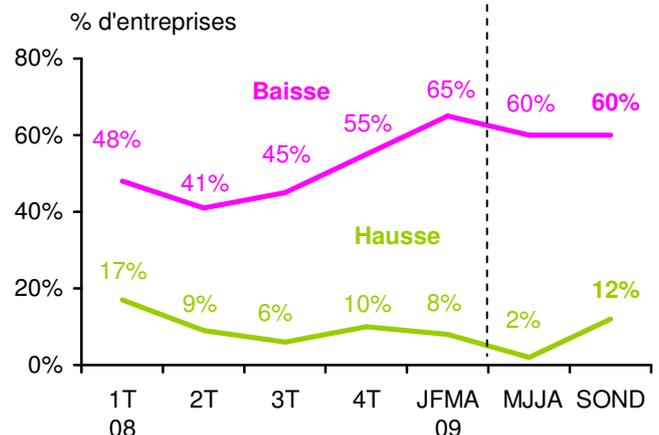
- En fin d'année, ce repli de l'activité concerne aussi bien la fabrication que l'entretien-restauration.
- Le nombre de clients ainsi que la valeur moyenne des commandes continuent de se réduire durant cette période.
- Dans ces conditions, la situation de trésorerie des entreprises d'encadrement-dorure reste nettement détériorée en fin d'année.
- Malgré ce contexte défavorable, l'avis des artisans encadreurs-doreurs quant à l'évolution de leur activité au cours des prochains mois est davantage partagé que durant la période passée. Ils sont désormais plus de trois sur dix à prévoir une amélioration contre moins de trois sur dix à envisager l'inverse.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



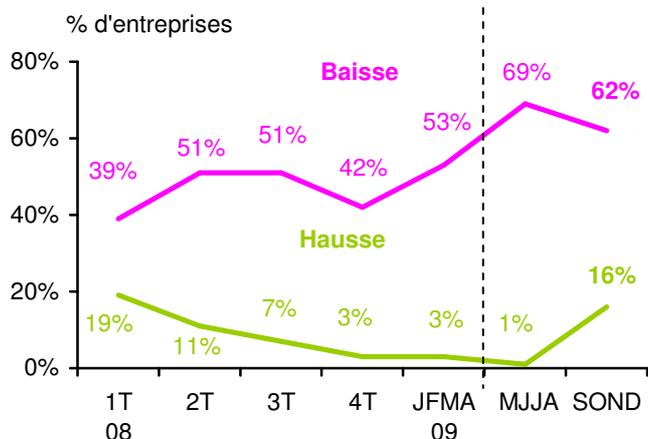
Entretien-restauration



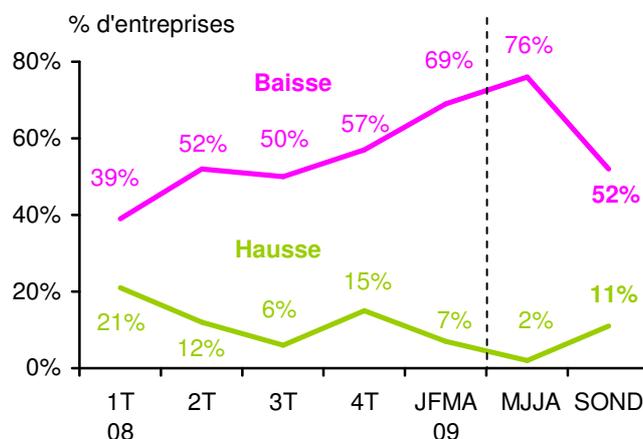
(3) Evolution de l'activité en valeur par rapport au quadrimestre correspondant de l'année précédente

L'ENCADREMENT-DORURE (suite)

Nombre de clients*

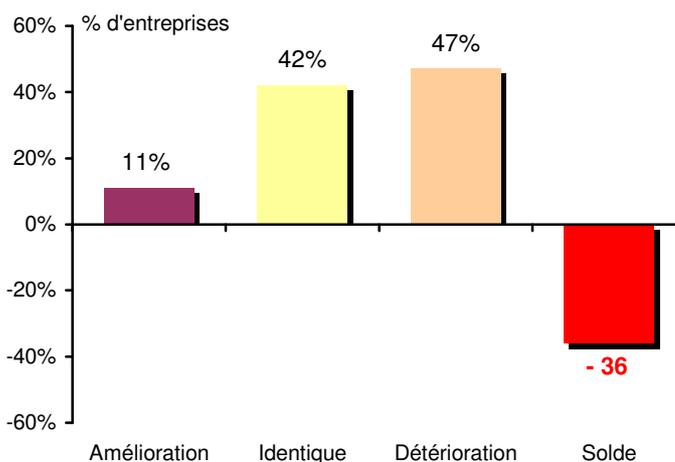


Valeur moyenne des commandes réalisées*

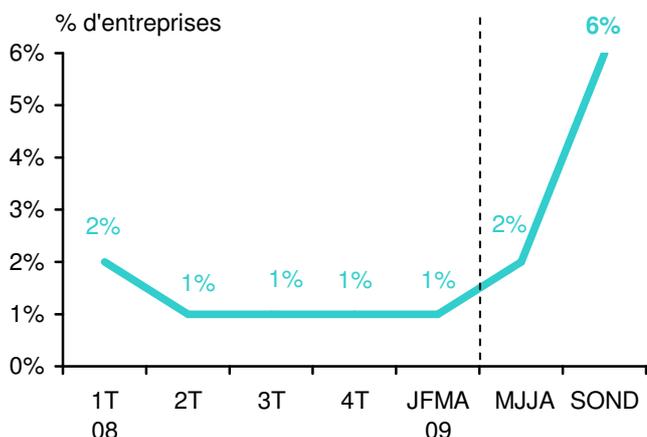


* Evolution par rapport au quadrimestre correspondant de l'année précédente

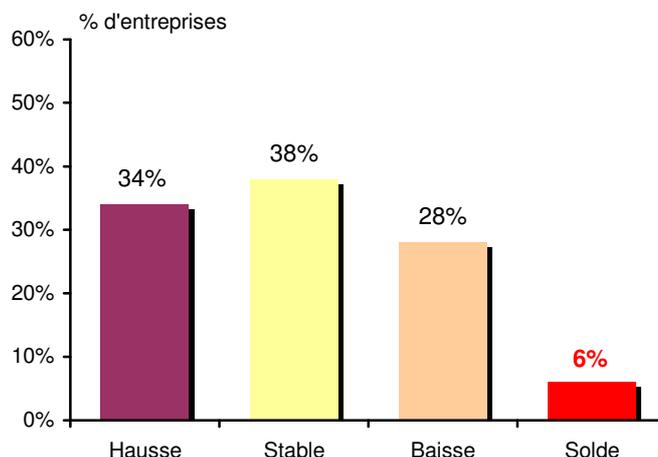
Evolution de la trésorerie (période sous revue)



Embauches réalisées



Evolution prévue de l'activité*

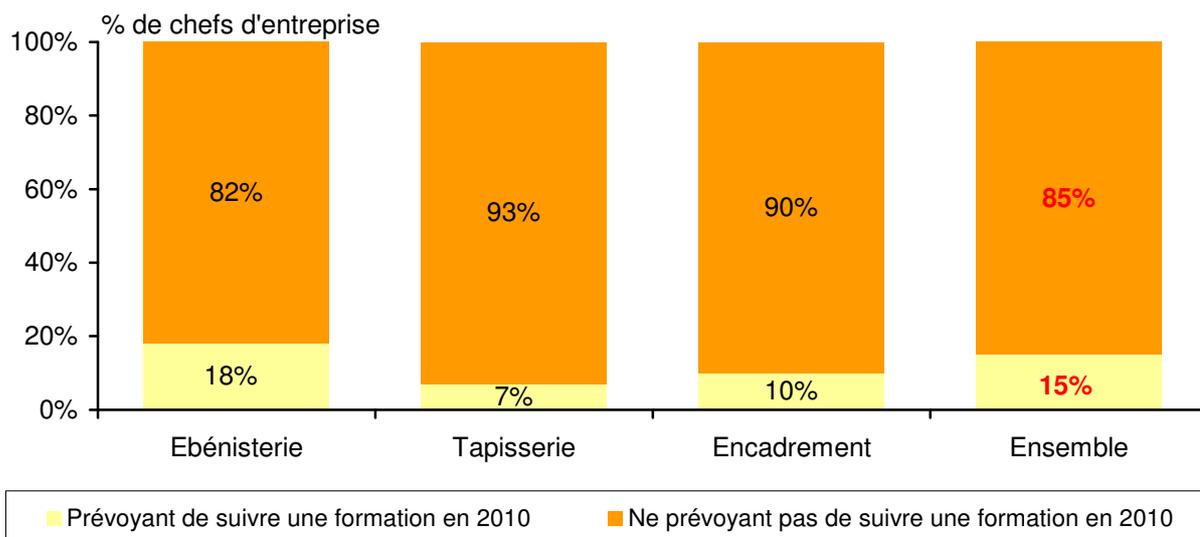


* Par rapport au quadrimestre précédent

9. Formation continue des chefs d'entreprise et Droit individuel à la formation

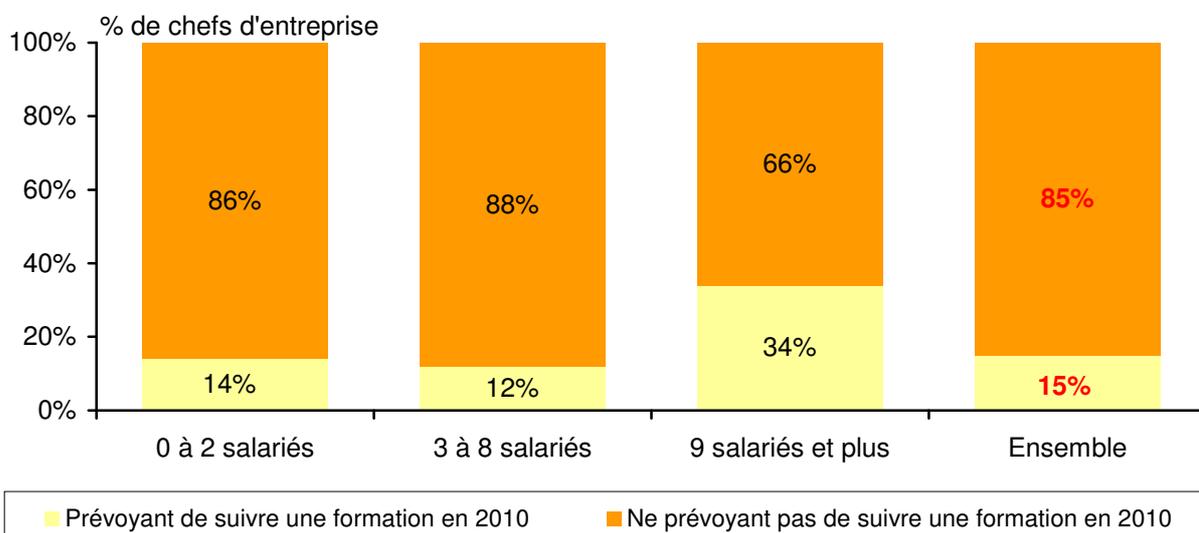
Proportion de chefs d'entreprise ayant prévu de suivre une formation durant l'année 2010

◆ Détail selon les métiers



Un peu plus d'un chef d'entreprise sur six prévoit de suivre une formation durant l'année 2010. D'importants écarts sont à noter selon les métiers ainsi que selon la taille des entreprises. En effet, cette proportion s'élève à près d'un sur dix pour les professionnels de la tapisserie et de l'encadrement et près d'un sur cinq chez les ébénistes. Les responsables des plus grandes entreprises envisagent davantage de suivre une formation (plus d'un tiers d'entre eux) que ceux des plus petites structures (moins d'un sur sept).

◆ Détail selon la taille



Domaines concernés par ces formations*

	Ebénisterie	Tapiserie	Encadrement	Ensemble
Technique (finitions, traitements de surface, tenture murale...)	22 %	63 %	45 %	32 %
Informatique	22 %	25 %	0 %	22 %
Techniques de vente	29 %	25 %	0 %	27 %
Gestion	0 %	25 %	18 %	6 %
Langues	7 %	0 %	0 %	5 %
Comptabilité	7 %	0 %	0 %	5 %
Merchandising	10 %	13 %	18 %	11 %

*Total supérieur à 100 % car plusieurs réponses possibles

Au global, près d'une formation envisagée sur trois en 2010 concerne un domaine technique (principalement : finitions, traitements de surfaces et vernis).

Pour plus de la moitié des chefs d'entreprise, le manque de temps constitue le principal frein à la formation des chefs d'entreprise.

Freins* à la formation des chefs d'entreprise

	Ebénisterie	Tapiserie	Encadrement	Ensemble
Manque de temps	55 %	56 %	49 %	55 %
Manque de motivation	35 %	23 %	12 %	32 %
Manque de moyens financiers	27 %	22 %	7 %	25 %
Autres	12 %	30 %	51 %	18 %
Eloignement des centres de formations	8 %	5 %	0 %	7 %

*Total supérieur à 100 % car plusieurs réponses possibles

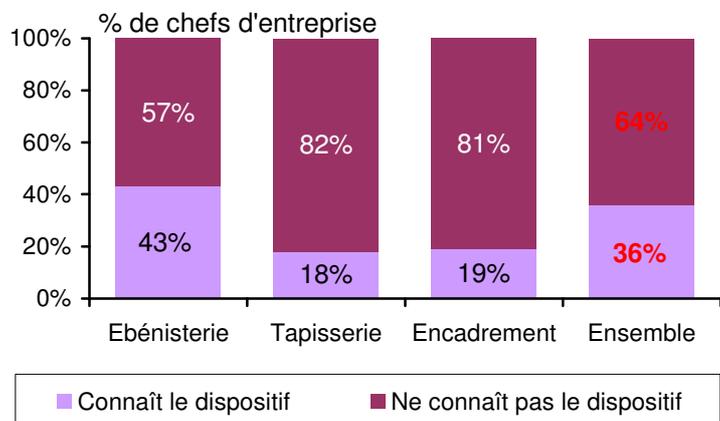
Autres motifs évoqués à la marge :

Ebénisterie	Tapiserie	Encadrement
- aucun besoin particulier	- en fin de carrière	- aucun besoin
- manque d'information		- trop âgé
- formation effectuée en 2009		

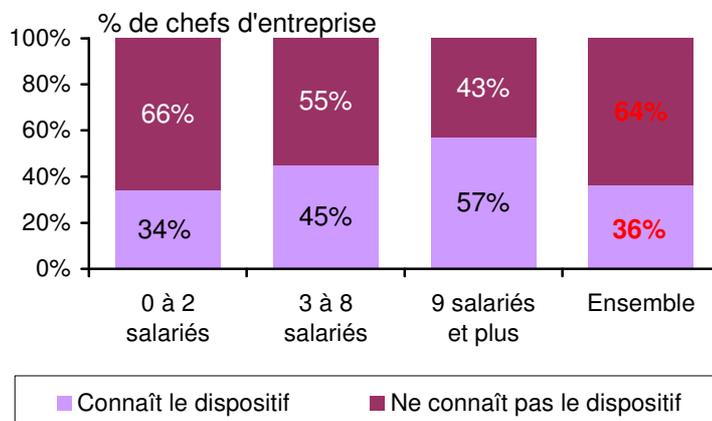
Proportion de chefs d'entreprise connaissant les dispositifs d'aides à la formation mis en place par le FAFCEA

(Fonds d'Assurance Formation des Chefs d'Entreprise Artisanale)

◆ Détail selon les métiers



◆ Détail selon la taille



Plus d'un tiers des chefs d'entreprises déclare connaître les dispositifs d'aides à la formation mis en place par le FAFCEA ainsi que par l'OPCAMS. De fortes disparités sont observées selon les métiers et la taille des entreprises.

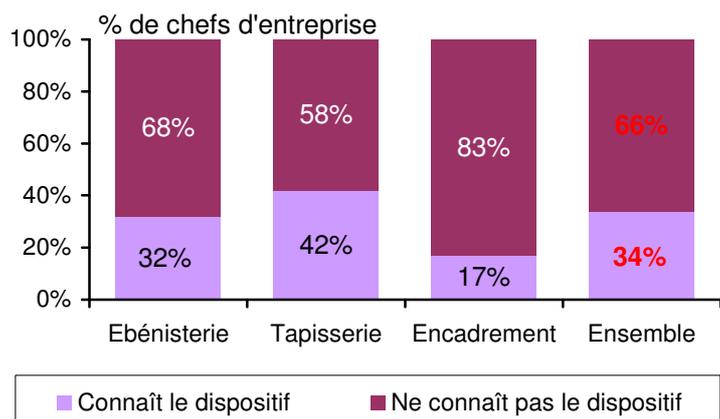
Les dispositifs mis en place par le FAFCEA sont beaucoup plus connus des ébénistes (plus de quatre professionnels informés sur dix) tandis que les aides de l'OPCAMS sont davantage connus des professionnels de la tapisserie (plus de quatre professionnels informés sur dix).

Cette proportion croît avec la taille des entreprises.

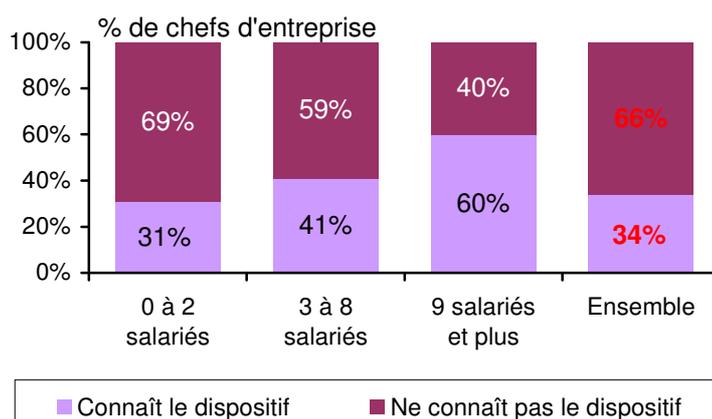
Proportion de chefs d'entreprise connaissant les dispositifs d'aides à la formation mis en place par l'OPCAMS

(Organisme paritaire collecteur agréé pour les salariés de l'artisanat, des métiers et des services)

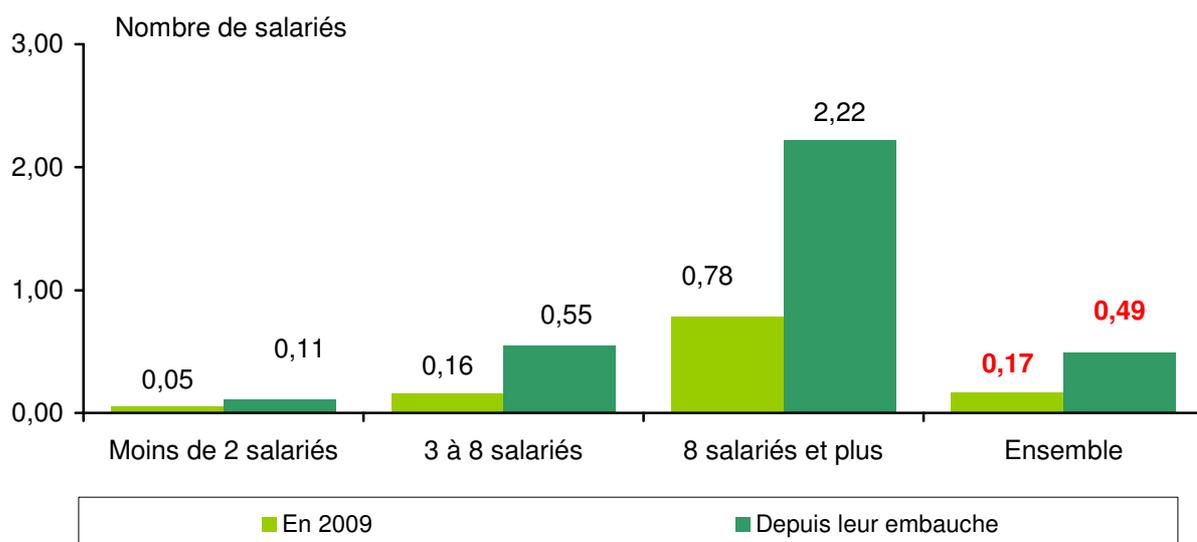
◆ Détail selon les métiers



◆ Détail selon la taille



Nombre moyen de salariés ayant bénéficié d'un droit individuel à la formation



Très peu de salariés ont pu bénéficier de leur droit individuel à la formation en 2009 et même depuis leur embauche (moins d'un salarié par entreprise en moyenne).

Plus d'un tiers des formations concerne des domaines techniques : finitions (38 % des formations techniques) et vernis (26 % des formations techniques). L'informatique recouvre également une part importante des formations (un peu moins d'un tiers) dans le cadre d'un D.I.F. ainsi que les techniques de vente dans une moindre mesure (moins de deux salariés formés sur dix).

Nature des formations dispensées aux salariés dans le cadre du droit individuel à la formation

	Moins de 2 salariés	3 à 8 salariés	8 et plus	Ensemble*
Technique (finitions, traitements de surface, tenture murale...)	25 %	44 %	50 %	34 %
Informatique	13 %	44 %	75 %	30 %
Techniques de vente	13 %	18 %	42 %	18 %
Gestion	13 %	4 %	7 %	10 %
Langues	25 %	0 %	0 %	14 %
Comptabilité	0 %	2 %	8 %	2 %
Merchandising	0 %	0 %	8 %	1 %
Autres	13 %	11 %	4 %	11 %

* Total supérieur à 100 % car plusieurs réponses possibles

Freins au droit individuel à la formation

	Ebénisterie	Tapiserie	Encadrement	Ensemble
Dispositif méconnu des salariés	23 %	2 %	0 %	18 %
Dispositif méconnu du chef d'entreprise	44 %	70 %	19 %	48 %
Manque de temps	19 %	13 %	3 %	17 %
Manque de moyens financiers	11 %	0 %	0 %	8 %
Eloignement des centres de formations	38 %	30 %	6 %	35 %
Manque de motivation	3 %	15 %	83 %	9 %
Autres**	24 %	20 %	16 %	23 %

* Total supérieur à 100 % car plusieurs réponses possibles

Autres freins évoqués :

- absence de demandes formulées par les salariés (82 % des réponses « Autres »)
- absence de formations adaptées aux besoins (8 % des réponses « Autres »)

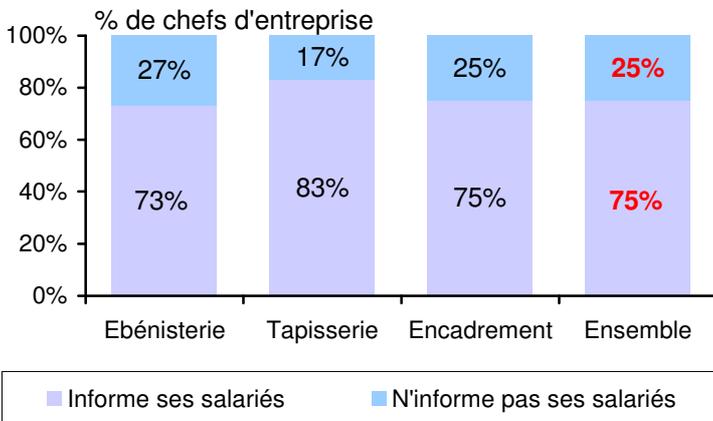
La faiblesse du nombre moyen de salariés ayant eu recours au droit individuel à la formation s'expliquerait principalement par un manque de connaissances des chefs d'entreprise (pour près de la moitié d'entre eux). Les professionnels évoquent dans un second temps l'éloignement des centres de formation qui constituerait un frein pour plus d'un tiers d'entre eux.

A noter également, plus de huit professionnels de l'encadrement sur dix disent manquer de motivation pour mettre en œuvre leur droit individuel à la formation.

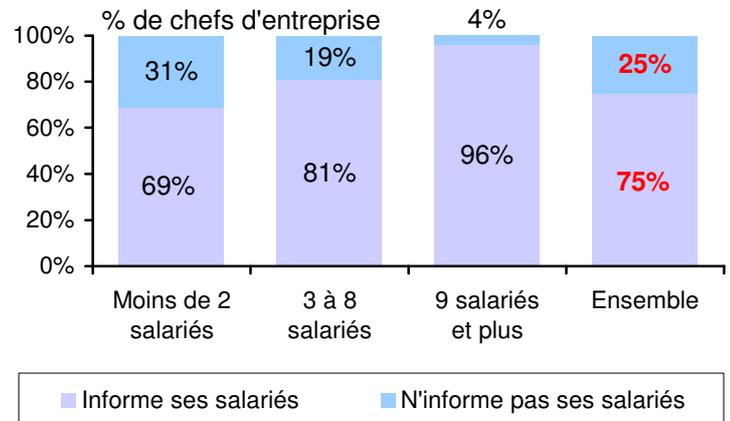
Enfin, près d'un cinquième de l'ensemble des chefs d'entreprise évoque une absence de demande de droit individuel à la formation de la part des salariés.

Proportion de chefs d'entreprise dispensant de l'information à leurs salariés sur le droit individuel à la formation

◆ Détail selon les métiers



◆ Détail selon la taille

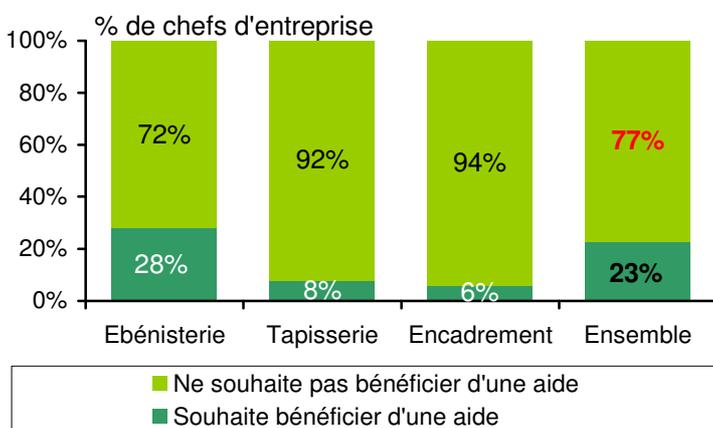


Au global, près des trois quarts des chefs d'entreprise déclarent avoir informé leurs salariés du possible recours au droit individuel à la formation. De fortes différences sont à noter selon la taille, puisque cette proportion s'élève à plus de deux tiers pour les entreprises de moins de deux salariés contre près de la totalité chez les entreprises de plus de huit salariés.

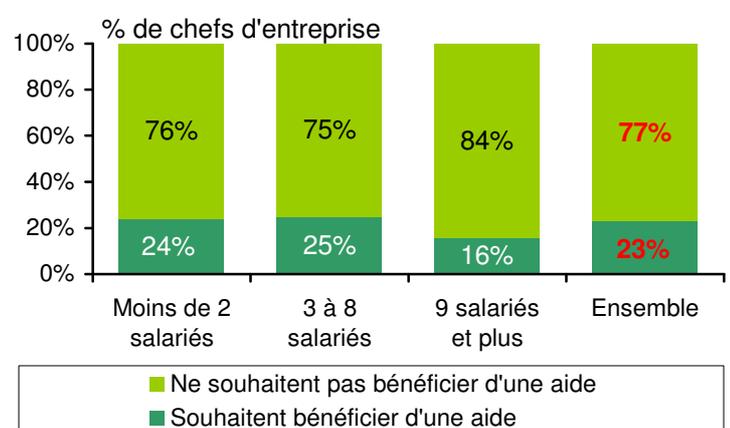
Près d'un quart des chefs d'entreprise souhaiteraient bénéficier d'une aide afin d'informer leurs salariés sur le recours au droit individuel à la formation. A noter, les ébénistes semblent davantage intéressés par ce type d'aide (plus d'un quart d'entre eux contre moins d'un chef d'entreprise sur dix pour les autres métiers). Cette volonté d'être aidé décroît légèrement avec la taille des entreprises.

Proportion de chefs d'entreprise souhaitant bénéficier d'une aide afin d'informer leurs salariés sur le droit individuel à la formation

◆ Détail selon les métiers



◆ Détail selon la taille



Enquête réalisée pour le compte de l'UNAMA en janvier 2010 auprès de 600 artisans à raison de :

240 ébénistes

120 tapissiers

120 encadreur-doreurs

Les informations obtenues ont systématiquement fait l'objet des repondérations adéquates sur la base des résultats établis par l'étude structurelle.